

## La Basse Vallée du Doubs : un site remarquable et protégé

## Visites et renseignements

La Basse Vallée du Doubs, dans sa partie comprise entre la limite du Jura, en amont, et le pont routier de Navilly, en aval, fait l'objet d'un arrêté préfectoral de protection de biotope.

Elle s'inscrit également dans le réseau Natura 2000 visant à mettre en place une gestion contractuelle et concertée du patrimoine naturel d'intérêt européen.

La protection du biotope implique le respect par tous de plusieurs dispositions essentielles :



La circulation des véhicules à moteur (sauf exploitation agricole) est limitée aux seuls chemins autorisés.

### Sont interdits :



Le prélèvement de sables et de graviers.



Le camping hors des terrains autorisés. (leur liste est à votre disposition auprès des offices de tourisme locaux).



Toute décharge illégale. Pique-niqueurs et pêcheurs, ne laissez pas vos déchets sur le site.



La cueillette des plantes sauvages. Certaines sont rares et protégées.

- Par respect des propriétaires ou exploitants, et pour le libre passage des véhicules agricoles, veillez à garer votre véhicule sur les seuls emplacements autorisés.
- Les chiens doivent être tenus en laisse.
- N'empruntez pas le sentier en période de crue de la rivière.
- Par mesure de sécurité et pour ne pas perturber la faune et la flore, ne sortez pas du sentier.

### MERCI POUR VOTRE COMPRÉHENSION

#### La nature est notre richesse commune.

La commune de Longepierre, l'Association Foncière de Longepierre, le Syndicat des digues et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

Sentier de découverte accessible en permanence (sauf en période de crues)

Longueur : **7 km environ**

Temps de visite : **2h30**

Équipement nécessaire : **bonnes chaussures ou bottes, jumelles**

Saisons les plus favorables pour observer les oiseaux : **printemps et automne.**

Il faut cependant veiller à ne pas déranger les oiseaux pendant les périodes de reproduction.

#### RENSEIGNEMENTS

- Mairie de Longepierre : 3, rue du Bourg - 71270 Longepierre - Tél : 03 85 49 12 43
- Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne : Chemin du Moulin des Étangs - 21600 Fenay - Tél : 03 80 79 25 99 contact@cen-bourgogne.fr www.cen-bourgogne.fr

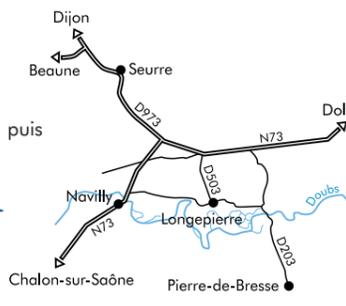
#### ACCÈS

Depuis Seurre, suivre Direction Dole par la D973, puis Longepierre par la D503.

Depuis Pierre de Bresse suivre Lays sur le Doubs par la D 203 puis Longepierre.

Arrivé à Longepierre, se garer sur la place face à la mairie.

Le long du sentier, suivre le Martin-pêcheur



Depliant réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

Grâce au soutien financier de la Fondation Velux

Rédaction Hélène Hontang

Maquette et mise en page Olivier Girard

Ont collaboré à ce dépliant Cécile Andriot, Association Agréée de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques Doubs et Guyotte, Conseil Supérieur de la Pêche, Régis Desbrosses, Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt de Saône-et-Loire, Direction Régionale de l'Environnement de Bourgogne, Fédération de Pêche de Saône-et-Loire, Syndicat Mixte Saône-Doubs, Union des Fédérations de pêche du Bassin du Rhône.

Sous la direction de François Heidmann

Photo de couverture : Basse Vallée du Doubs au niveau de Longepierre (D. Hermant - CSNB)

© VELUX est une marque déposée

# À la découverte de la Basse Vallée du Doubs

## Sentier de découverte de Longepierre

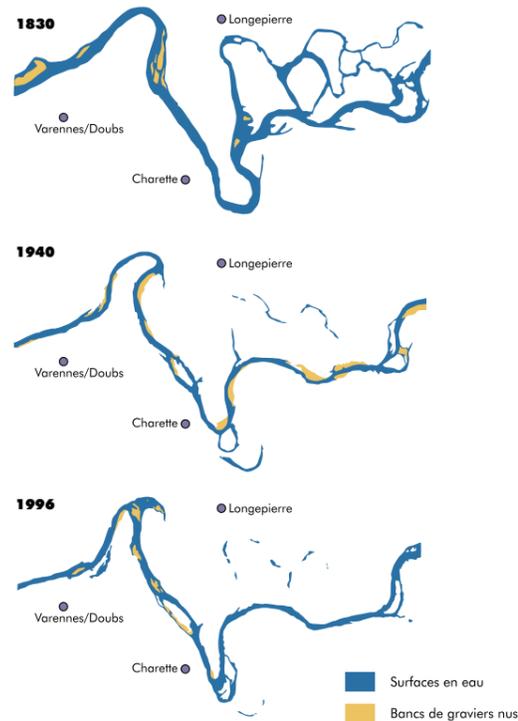


## La dynamique fluviale et la diversité des milieux

Le Doubs trace son cours, en sa partie amont, dans les reliefs du massif jurassien. Il débouche à Dole dans la plaine du Finage où il est caractérisé, jusqu'à sa confluence avec la Saône, par de nombreux méandres, bras morts, îles et grèves.

Les phénomènes naturels, les aménagements hydrauliques réalisés par l'homme ainsi que les prélèvements de sables et graviers ont modifié le cours de la rivière au fil des siècles. Peu à peu, le nombre de ses chenaux s'est réduit.

### Évolution du cours du Doubs du XIXe siècle à nos jours



Aujourd'hui, le Doubs poursuit sa lente métamorphose, érodant ses berges, déposant ou déplaçant les matériaux qu'il charrie durant ses crues.

Grèves, îles, bras morts, ripisylve et prairies borduaires caractérisent cet écosystème extrêmement varié.

## La richesse piscicole

Une quarantaine d'espèces de poissons ont été recensées dans le Doubs. On y trouve de nombreux cyprinidés, le brochet, le sandre et la perche.

La bouvière, la lamproie de Planer et l'apron du Rhône, particulièrement menacés, ne subsistent plus qu'à l'état relictuel. Truites et ombres ont disparu de la Basse Vallée dans les années 1970 suite à la dégradation de la qualité de l'eau.

Ces dernières années ont été marquées par une prise de conscience de la nécessité de préserver les milieux naturels remarquables.

Suite à l'abaissement de la nappe phréatique de la rivière (-1,30 mètre mesuré à Navilly), un vaste programme de restauration des bras morts (ou « mortes ») a été entrepris, en 2001, sur la Basse Vallée du Doubs entre Fretterans et Navilly.

Financée par la Fondation VELUX, cette opération comporte notamment le rétablissement de la connexion de ces bras secondaires avec le lit principal de la rivière, des travaux de terrassement, de déboisement et de débroussaillage ainsi que l'enlèvement des embâcles accumulés.

L'objectif de cette réhabilitation, outre ses incidences bénéfiques sur la faune et la flore, est de redonner à ces bras morts leur fonction initiale pour la reproduction du brochet.



Ph. O. Girard - CENB



L'un des plus grands poissons des eaux douces françaises, le brochet, est un carnassier qui chasse à l'affût. Il se reproduit dans les annexes hydrauliques des rivières et les prairies attenantes.

## La Basse Vallée du Doubs, joyau ornithologique et floristique

La Basse Vallée du Doubs abrite une faune et une flore particulièrement diversifiées. Plus de 160 espèces d'oiseaux ont été répertoriées sur l'ensemble de cette zone protégée, dont le guêpier d'Europe, la gorgebleue à miroir, la sterne pierregarin, le tarier des prés et le martin-pêcheur.



Ph. R. Desbrosses

Le Doubs accueille six espèces de hérons (famille des ardeidés) : le héron pourpré (à gauche), le héron cendré (à droite), le héron bihoreau, le héron garde-bœuf, l'aigrette garzette et la grande aigrette.

Plante protégée, le petit nénuphar est présent dans les mortes. Sur les grèves, pousse le saule drapé, espèce montagnarde, qui se trouve ici en limite de son aire de répartition.

La circulation des promeneurs ou pêcheurs comme la divagation des chiens sont interdites sur les grèves et les îles du 1er février au 30 juin de chaque année. La circulation des véhicules y est interdite toute l'année. Les interdictions temporaires ont pour objet d'éviter la destruction des nids des oiseaux nicheurs au sol et de permettre leur bonne reproduction.



Dans le cadre de l'arrêté préfectoral de protection de biotope, des panneaux d'information sont mis en place chaque année. Respectez-les !

# À la découverte de la Basse Vallée du Doubs



## 1 La raie Blanchard

La Basse Vallée du Doubs est caractérisée par ses nombreux bras morts, anciens bras que la rivière a délaissés en déplaçant son lit. Également appelés « mortes », « losnes » ou « raies », ces bras morts s'avèrent être des milieux riches de vies. Dans leurs eaux calmes, lieu de frai du brochet par excellence, on trouve des végétaux à feuilles flottantes comme les nénuphars et les potamots et divers amphibiens. Les insectes abondent : notonectes, dytiques, libellules, éphémères. De nombreux oiseaux viennent s'y nourrir.



Plantés en bordure des mortes, les saules étaient autrefois taillés à hauteur d'homme, hors de portée des vaches, pour produire les jeunes rameaux utilisés en vannerie. Leur forme particulière leur a valu le nom de saules têtards. Témoins paysagers d'une activité révolue, ils sont caractéristiques de ces écosystèmes et abritent une entomofaune rare. Ils servent également de refuge à de nombreux oiseaux cavernicoles comme la chouette chevêche, la mésange charbonnière ou le moineau friquet.

Ph. O. Girard - CENB



## 7 La pointe du trou du Raquin

À l'extrémité concave d'un méandre du Doubs, ce trou, jadis très profond, jouxtait l'embouchure de la morte de Longepierre. Selon les vieux pêcheurs locaux, il abritait un brochet impossible à prendre, à cause de sa taille exceptionnelle. D'où le nom donné à ce lieu dit, « raquin », en patois, étant la déformation du nom « requin ». Cette pointe offre un point d'observation remarquable des éléments constitutifs de la dynamique fluviale : érosion des berges, formation de grèves au gré du courant et des remous. Selon les saisons, on peut y voir guépriers, hérons, aigrettes, sternes pierregarin, canards, martins-pêcheurs, etc.

Vue de la pointe du Raquin



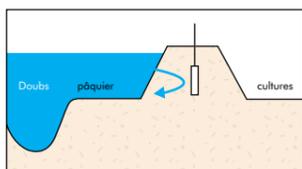
Ph. H. Hontang - CSNB



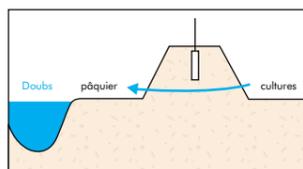
## 6 La protection contre les crues

Vue sur la digue et le vannage

Au fil des siècles, l'homme s'est efforcé d'apprivoiser la rivière en construisant des digues pour protéger les villages riverains et pour faciliter l'exploitation des terres agricoles situées en zone inondable. Cet aménagement de l'espace a profondément marqué le paysage de la Basse Vallée.



En période de crue, sauf crue exceptionnelle, la vanne fermée protège les terres agricoles de l'inondation, alors que les pâquiers sont inondés.



En eaux moyennes ou basses, la vanne ouverte permet le libre écoulement des eaux de pluie.

Le pâquier de la Paule



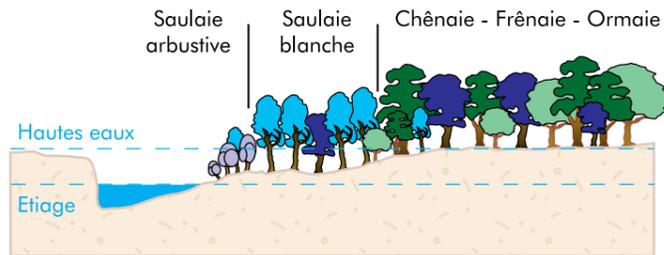
Ph. O. Girard - CENB



## 2 La ripisylve

En bordure de rivière se développe une bande boisée. Cette ripisylve présente une grande complexité par les différentes strates qui la composent. De nombreux oiseaux, dont la gorgebleue à miroir, y trouvent abri et site de nidification.

La ripisylve joue un rôle important dans la fixation des berges et l'épuration des eaux. Son système racinaire sert d'abri pour les poissons. Ses branches accueillent nombre d'insectes.



À proximité du lit mineur la ripisylve est composée de bois tendres (saules, peupliers...). En s'éloignant de la rive, les arbres à bois durs (frênes, ormes, chênes pédonculés) apparaissent. En Basse Vallée du Doubs, ce stade de chênaie-frênaie-ormnaie n'est pas atteint, il est remplacé par une saulaie âgée.

## 3 Les grèves



Lorsque le flot de la rivière vient heurter la rive concave d'une courbe, le courant, affaibli dans la partie convexe du lit, dépose les sables et graviers qu'il charriait pour former des grèves.

Haltes migratoires et aires de repos pour les oiseaux d'eau, elles sont également le lieu de nidification privilégié de la sterne pierregarin, de l'oedicnème criard, du chevalier guignette et du petit gravelot.

Les sols nus des grèves se couvrent rapidement d'une végétation herbacée spontanée. Lorsque ces milieux ne sont pas remaniés par les crues, des saules arbusculés s'y implantent puis les saules blancs finissent par stabiliser les grèves pour les transformer en îles boisées.



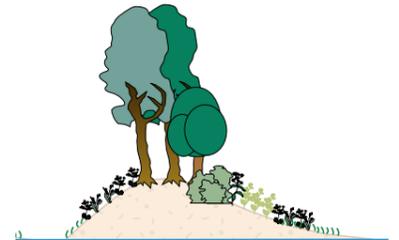
Etape 1

Gazons et végétaux à cycles courts colonisent la grève constituée de vase, limons, sables et graviers.



Etape 2

Les hautes herbes et les jeunes pousses de saules apparaissent.



Etape 3

Les saules blancs et les peupliers finissent par stabiliser la grève.



Oedicnème criard

Ph. P. Bourges - CSNB



## 5 Le pâquier de la Paule

Un « pâquier » est une prairie inondable pâturée. Traditionnellement ouverte à toutes les familles du village, ces prés communaux permettaient aux plus pauvres de posséder une ou plusieurs vaches qui venaient y pâturer. Caractérisés par leurs ondulations, leurs « basses » et leurs « bosses » (ou « motrots »), les pâquiers reflètent le tracé des anciens méandres de la rivière.

Le courlis cendré, la bergeronnette printanière, le tarier des prés et l'alouette des champs affectionnent ces prairies inondables. De rares observations du râle des genêts ont été effectuées sur la Basse Vallée du Doubs.

Face au pâquier de la Paule, les berges érodées du Doubs accueillent une colonie de guépriers d'Europe. Cet oiseau, tout comme l'hirondelle de rivage et le martin pêcheur, creuse un trou dans les berges friables afin d'y installer son nid, à l'abri des prédateurs.

## 4 Le moulin flottant

De Fretterans à Pontoux, on comptait une douzaine de moulins flottants en Basse Vallée du Doubs, dont un à Longepierre. Chaque matin, ces moulins sur bateaux étaient sortis de leur « cale » pour que leur roue à aube se trouve face au courant, concentré par un barrage oblique. Constitués de pierres, de pieux de chênes et de fascines qui s'enracinaient dans le sable de la rivière, les restes de ces barrages sont encore visibles en période d'étiage.



Collection Écomusée de la Bresse Bourguignonne - Pierre de Bresse

Pour résister au siège des Ostrogoths, Bélisaire, général sous l'Empire romain au VI<sup>e</sup> siècle, eut l'idée de construire des moulins sur bateau (dits moulins à nef). En France, il en existait sur la plupart des cours d'eau à fort débit. Sur le Doubs, le dernier disparut en 1923, soit près d'un demi-siècle après ceux des autres rivières françaises.

Guépier d'Europe



Ph. M. Paris - CENB

Nids d'Hirondelle de rivage creusés dans la berge



Ph. O. Girard - CENB